

Livret

Edipe

Georges Enesco

Libretto

Œdipe

Georges Enesco

TRAGÉDIE LYRIQUE EN QUATRE ACTES ET SIX TABLEAUX, OP. 23

Musique de Georges Enesco (1881-1955)

Livret d'Edmond Fleg

d'après Sophocle (*Œdipe Roi* et *Œdipe à Colone*)

-

PERSONNAGES

Œdipe baryton

Tirésias baryton/basse

Créon baryton

Le Berger ténor

Le Grand Prêtre basse

Phorbas basse

Le Veilleur basse

Thésée baryton

Laïos ténor

Jocaste mezzo-soprano

La Sphinx mezzo-soprano

Antigone soprano

Méropé contralto

Courtisans, Serviteurs, Bergers, Guerriers, Thébains, Corinthiens...

Premier acte

PROLOGUE

Prélude

Une salle dans le palais de Laïos. Lourdes colonnes entre lesquelles sont suspendues des guirlandes de fleurs. Pavois de marbre à sculptures archaïques. Au fond, double porte d'airain. Au centre, l'autel domestique avec des flambeaux sacrés et les images des aïeux. Une lumière bleue descend du ciel par l'ouverture circulaire du plafond, sur un bassin de bronze contenant l'eau lustrale. À droite, Jocaste, étendue sur un lit de repos couvert de peaux de bêtes; à côté d'elle, Laïos, assis sur un trône, auprès du berceau d'Œdipe. Les guerriers thébains avec Créon, les femmes thébaines et les bergers entourent l'autel, auprès duquel se tient le Grand Prêtre assisté des prêtresses. À gauche, au fond, sur un trône élevé, le vieux Tirésias, aveugle, pâle et ceint de bandelettes, assiste sans un geste et sans un sourire à toute la cérémonie joyeuse du début, comme le fantôme vivant du destin.

LES FEMMES THÉBAINES

Roi Laïos, en ta maison,
l'enfant, qui s'éveille,
sucé un lait fait de rayons
au sein du soleil.

LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Couronnez l'eau de Dircé
de fleurs d'olivier!
(Les prêtresses ornent de branchages le bassin de bronze.)

LES GUERRIERS THÉBAINS

Thèbes, chante, des sept portes,
et crie, des sept tours,
le Paeon de ta joie forte,
au Paeon du jour.

LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Plongez dans l'eau de Dircé
les flambeaux sacrés
(Les prêtresses éteignent les flambeaux en les plongeant dans l'eau du bassin)

LES BERGERS

Echo, nymphe montagnaise,
aux rois trépassés,
dis sous la terre dormeuse,
qu'un fils leur est né.

LE GRAND PRÊTRE (aux Prêtresses)

Répandez l'eau de Dircé
sur le nouveau-né.
(Aspersion du berceau avec des rameaux trempés dans le bassin par les prêtresses et tous les assistants, à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)

LE GRAND PRÊTRE

Ô Phoïbos, Artémis, Héra, gardienne des foyers,
Zeus, dont la main lance la foudre et la justice,
Kharites qui souriez, regardez cet enfant vers l'avenir obscur,
et comme vos regards, que son destin soit pur.

TOUS *(à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)*

Et comme vos regards, que son destin soit pur.
(Les bergers défilent en cortège, apportant des présents au pied du berceau.)

LES BERGERS

Enfant divin, royal enfant.

UN BERGER

Nos doigts ont tressé pour toi ces ronds de feuillage;
nos doigts ont taillé pour toi ces flûtes sauvages.
(Les bergers se rangent de côté, faisant place au cortège des femmes thébaines qui s'avance au son des navettes et des fuseaux.)

LES FEMMES THÉBAINES

Enfant divin, royal enfant.

UNE FEMME THÉBAINE

Nos mains ont tissé pour toi ces laines filées;
nos mains ont brodé pour toi ces pourpres foulées.
(Défilé des guerriers au son des flèches.)

LES GUERRIERS THÉBAINS

Enfant divin, royal enfant.

CRÉON

Nos poings ont fendu pour toi ces flèches sonores;
nos poings ont tendu pour toi cet arc corné d'or.

LES BERGERS

Enfant divin, royal enfant.

LES FEMMES THÉBAINES

Enfant divin, royal enfant.

LES GUERRIERS THÉBAINS

Enfant divin, royal enfant.

CRÉON, LES FEMMES THÉBAINES, LES BERGERS, LES GUERRIERS THÉBAINS

Reçois nos présents.
(Un berger prélude à la danse sur sa flûte.)
(Danse des bergers, des femmes thébaines et des guerriers thébains.)
(Bergers, femmes thébaines et guerriers thébains, alternativement, puis ensemble.)
(La porte du fond s'ouvre, la danse s'arrête, et les vierges thébaines paraissent, apportant un brasier allumé)

LES VIERGES THÉBAINES

J'apporte de Délos la flamme d'Apollon!

TOUS (à l'exception des vierges thébaines, du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)

La flamme, la flamme, la flamme, la flamme d'Apollon!

LES VIERGES THÉBAINES

La flamme qui nourrit les Dieux, et fait de l'homme un Dieu!

LE GRAND PRÊTRE (aux prêtresses)

Rallumez au saint tison les flambeaux noyés;
que la flamme d'Apollon brûle à ce foyer.

TOUS (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste.)

Que la flamme d'Apollon brûle à ce foyer.
(Les prêtresses rallument les flambeaux et font une ronde lente autour de l'autel.)
(Laïos, qui s'est levé, prend l'enfant dans le berceau et marche parmi les prêtresses.)

LE GRAND PRÊTRE

Père, porte ton enfant autour des aïeux,
que leur cendre, s'échauffant, se rallume au feu.

TOUS (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste)

Agénor et toi, Kadmos, nous vous invoquons !

LE GRAND PRÊTRE

Ô vous, rois aux trônes sombres, dans vos blancs tombeaux bénissez de vos mains d'ombre votre fils nouveau.

TOUS (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste)

Amphion et toi, Zéthos, nous vous supplions !

LE GRAND PRÊTRE

Arrachez de vos sommeils le linceul des nuits ; que vos âmes, au soleil, revivent en lui.

TOUS (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste)

Polydore et Labdacos, entendez nos cris !
(Laïos a reposé l'enfant dans le berceau. Les prêtresses ont rallumé le feu de l'autel et replacé les flambeaux autour du foyer)

LE GRAND PRÊTRE (à Laïos et Jocaste)

Les Dieux ont béni l'enfant ;

les aïeux l'ont accepté ;

les femmes aux bras blancs,

les bergers, les guerriers

ont dansé pour sa joie

leurs beaux chœurs alternés.

À présent répondez, ô Laïos

et toi, Jocaste au chaste péplos :

pour qu'il vive au souvenir des hommes,

de quel nom voulez-vous qu'il se nomme ?

JOCASTE

Enfant, mon enfant, comment t'appeler,

toi dont l'avenir est un dieu voilé ?

Voudras-tu comme Orpheus, au chant de ta voix

courber la fureur des bêtes des bois ?

LAÏOS

Ou, comme Héraclès, ignorant l'effroi,

plier les humains sous la paix des lois ?

Enfant, mon enfant, comment t'appeler,

toi dont l'avenir est un dieu voilé ?

TIRÉSIAS (d'une voix profonde)

Hélas !

LES HOMMES (comme effrayés)

Que dit-il ? Qu'a-t-il dit ?

TIRÉSIAS

Hélas ! Hélas !

LE GRAND PRÊTRE

Pourquoi gémir, Tirésias ?

TIRÉSIAS

Douleur ! Douleur ! Ô terre naturelle !

LE GRAND PRÊTRE

Tâis-toi, vieillard !

TIRÉSIAS

Phoïbos, cruel archer

qui perças de tes dards les enfants de Niobé !...

JOCASTE (avec épouvante)

Protégez mon enfant, Divinités du Ciel !

TIRÉSIAS

Apollon, Apollon, prophète sans pitié !

LAÏOS

Tâis-toi ! Tâis-toi !

TIRÉSIAS (à Laïos)

Pourquoi méprisas-tu les voix des Immortels ?

LAÏOS (avec un frisson)

Quelles voix ?

TIRÉSIAS

Apollon, par trois fois, dans la nuit du rêve,

t'ordonna de mourir sans enfant !

LAÏOS (avec un frisson)

Il a vu mes rêves !...

TIRÉSIAS

Mais ne craignant point Phoïbos irrité,

tu cherchas dans l'hymen une postérité

et tu fis de Jocaste une femme féconde.

Sache donc le destin de ce fils engendré

malgré les dieux du monde :

TOUS (à l'exception du Grand Prêtre, de Tirésias, de Laïos et de Jocaste)

Son destin ! Quel destin !

TIRÉSIAS

Il sera l'assassin de son père.

TOUS

Horreur !

TIRÉSIAS

Et pour multiplier sa race meurtrière,

il sera l'époux de sa mère,

le frère de ses filles,

le père de ses frères.

TOUS

Horreur !... Horreur !

TIRÉSIAS

Venez. Sortons d'ici, amis de la Cité.

Et pour nous laver de tant de souillures,

allons baigner nos fronts à l'eau du soleil pur !

(Il descend de son trône et sort, conduit par un enfant.

Tous les assistants sortent derrière lui, sauf Laïos

et Jocaste.)

TOUS (sortant)

Hélas ! Hélas ! terre lamentable !

Hélas ! Hélas ! dieux impitoyables !

(Laïos s'avance vers le berger qui sort le dernier et l'appelle)

LAÏOS

Berger !... Viens !

(Le berger revient sur ses pas. Laïos prend l'enfant

et semble hésiter. Jocaste, épouvantée, lui tend

des mains suppliantes. Après une dernière hésitation,

Laïos remet l'enfant au berger.)

LAÏOS

Dans les gorges du Kithéron... et que demain...

(Un signe voulant dire « Qu'il meure ». Le berger regarde

Jocaste et Laïos avec épouvante, puis sort lentement,

emportant l'enfant. Laïos revient auprès de Jocaste ;

ils sse regardent en silence et éclatent en sanglots)

Deuxième acte

1^{er} TABLEAU

*Une salle dans le Palais de Polybos, à Corinthe.
Vue sur la mer et l'Acropole de Corinthe,
dans les vapeurs du soir. Au lever du rideau,
Œdipe est accoudé; rêverie morne.*

CHŒUR INVISIBLE (*dans les coulisses*)

Adonis couché sur la pourpre et l'or, auprès d'Aphrodite, nous vous apportons l'anémone d'or que l'amour habite.

ŒDIPE (*songeur*)

Oui, partir!...

CHŒUR INVISIBLE (*plus près*)

Pour vous célébrer sous la lune d'or, la lyre d'écaillé mêle au chant du luth et des flûtes d'or un chant qui défaille

ŒDIPE

Fuir! Fuir innocent sous le ciel!

CHŒUR INVISIBLE (*encore plus près*)

Et, conduits par vous, les éphèbes blonds et les hétaires vers l'ombre du temple au pâle fronton mènent leurs désirs

ŒDIPE

Mais l'exil éternel!

(*Entre Phorbas.*)

PHORBAS

Œdipe, ô fils de Polybos et de Mérope au long Péplos, ton père soucieux et ta mère inquiète m'ont commandé de te chercher dans ta retraite. Écoute le Chant de Corinthe en fête : Vois tes compagnons parfumés de nard porter vers l'Acropole Aphrodite, l'idole qu'enlace Adonis, son amant d'un soir. Ne les suivras-tu point? Déjà sous les étoiles, les hétaires pâles ont ouvert leurs bras et défont leurs voiles.

ŒDIPE (*appuyé*)

Je n'irai pas à la fête aujourd'hui.

(*Geste d'insistance de Phorbas, Œdipe le congédie.*)

ŒDIPE

Ah! goûtez sans moi aux plaisirs permis!

À vos libres appels, Œdipe reste sourd!

C'est la voix du destin qu'il écoute :

pour lui Phoïbos a préparé d'autres amours!

CHŒUR INVISIBLE (*s'éloignant peu à peu, dans les coulisses*)

Adonis couché sur la pourpre et l'or, auprès d'Aphrodite, (*Le chant du cortège invisible décrit par Phorbas reprend et s'éloigne peu à peu. Œdipe s'est replongé dans sa méditation douloureuse.*)

nous vous apportons l'anémone d'or que l'amour habite. Pour vous célébrer sous la lune d'or, la lyre d'écaillé mêle au chant du luth et des flûtes d'or un chant qui défaille. (*Tout au loin.*)

Et, conduits par vous, les éphèbes blonds et les hétaires... (*Pendant que les voix se perdent au loin, entre Mérope; Œdipe ne l'entend pas; elle le regarde longuement, douloureusement. Tout à coup il sent sa présence et tressaille, épouvanté d'avoir été surpris dans sa tristesse.*)

MÉROPE

Pourquoi trembler, mon fils?

Penses-tu que Mérope surprenne ton souci pour la [première fois?]

Naguère, chassant l'antilope, tu lançais le harpon; tu goûtais les beaux chœurs, le jeu des avirons.

Mais depuis ton retour de Delphes tu fuis la joie.

Et quand tous vont chantant sous le ciel qui flamboie, tu [souffres seul.

ŒDIPE (*douloureusement*)

Ah! laisse-moi!...

MÉROPE

Réponds.

Des rêves malfaisants troublent-ils ton sommeil?

Est-ce un amour trahi qui pleure dans tes yeux?

Ou bien, d'une parole à toi même, cruelle,

as-tu, sans le savoir, irrité quelque dieu?

ŒDIPE (*désespéré*)

Ah! si j'étais né d'une autre patrie!

Si Mérope et Polybos n'étaient point ma famille!

MÉROPE

Que dis-tu? Quels vœux...

ŒDIPE (*avec un rire amer*)

Ha! Ha! M'a-t-on pas crié : « Enfant trouvé »?

MÉROPE

Qui t'a crié?...

ŒDIPE

Un homme ivre une nuit dans un festin.

MÉROPE (*avec force*)

Il a menti

ŒDIPE

Mon poing rougit de sang ses yeux rouge de vin!

Mais s'il avait dit vrai!

MÉROPE

Il a menti! Il a menti!

ŒDIPE (*à pleine voix*)

Jure!

MÉROPE

Par la tête de Zeus, et par les Erynnies qui châtient les [faux serments,

je jure qu'Œdipe est mon enfant.

ŒDIPE (*très douloureusement*)

Alors nul misérable au monde plus misérable que ton fils!

MÉROPE

Pourquoi? Comment?

ŒDIPE

Je dois errer, errer, d'une course inféconde jusqu'au jour ignoré où d'invisibles déités m'accueilleront mourant au bord d'un bois sacré.

MÉROPE

D'où le sais-tu?

ŒDIPE (*d'une voix étouffée*)

Apollon! Apollon m'a parlé face à face!

MÉROPE (*à mi-voix*)

Apollon!

CEDIPE

Dans son temple venu, j'allais immoler trois génisses grasses pour ma victoire aux Jeux Delphiques. Tout à coup, le laurier qui ombrage l'autel frissonna; et l'eau de Castalie s'arrêta de couler; et le dieu, qui se tient debout sur le centre du monde, s'écria: « Pourquoi viens-tu souiller mon temple, toi qui seras l'assassin de ton père... »

MÉROPE (avec horreur)

Quoi?

CEDIPE

« Qui, pour multiplier ta race meurtrière, seras le mari de ta mère... »

MÉROPE

Oh!...

CEDIPE (comme à lui-même)

J'ai refusé de croire à ma destinée. Au fond des forêts, j'ai fui ma pensée... Mais l'implacable dieu veut qu'en dépit de moi je veuille ce qu'il veut...

MÉROPE (épouvantée)

Tais-toi!

CEDIPE (avec horreur, comme dans une hallucination grandissante)

En rêve, Polybos devient mon adversaire, et mon poignard jaloux fouille son cœur ouvert... Et mes bras, que le sang paternel enveloppe, étreignent dans la nuit l'image de Mérope!

MÉROPE (s'enfuyant avec horreur)

Tais-toi! Tais-toi! Oh! Oh!

CEDIPE

Je partirai! Je partirai!
Puisque les Erynnyes du meurtre et de l'inceste veulent me faire un cœur que je déteste, je partirai avant l'heure fatale, et j'irai pur sous les étoiles!
Je marcherai dans l'air serein, jusqu'au Jardin des Hespérides, jusqu'aux glaçons cimmériens dans le brouillard putride.
J'irai, j'irai sans but et sans espoir mortel, loin du golfe tranquille où se baigne mon ciel, loin des feux bienveillants du foyer paternel.
Et je me couvrirai d'un bouclier joyeux, pour vaincre le Destin plus puissant que les dieux. *(Il sort rapidement.)*

Rideau

(On enchaîne)

2^e TABLEAU

Déjà, avant le lever du rideau, on entend la plainte désespérée que le berger tire de ses pipeaux. Dans un bois vallonné et clairsemé de pâturages et de rochers, un carrefour où trois routes se croisent. Une statue très fruste d'Hécate se dresse au point où les routes se rencontrent. Le berger est assis sur un petit rocher. Quelques chèvres montagnardes paissent autour de lui et on entend les grelots des chèvres plus éloignés. Le berger tire de sa flûte une plainte désespérée. Atmosphère lourde, orangeuse,

- nuages jaunes, - brouillard. Roulement de tonnerre, très sourd, au loin.

LE BERGER (qui s'est arrêté de jouer.)

Est-ce déjà le Roi? La roue d'un char...
J'entends...
(Il se laisse glisser de son rocher et met l'oreille contre terre..)
Non...

(Il se relève. Nouveau tonnerre lointain. Avec une terreur superstitieuse.)
Zeus gronde!...

(Appelant une chèvre qu'on ne voit pas.)

Hé! Glaukis! Holà!

(Regardant autour de lui.)

Quel jour méchant!...

(Apercevant la statue d'Hécate, il frissonne et, se cachant d'un bras le visage, le dos à la statue, il murmure d'une voix angoissée la prière suivante :)

Hécate, Hécate aux trois visages, dont les maléfices guettent le passant, détourne les yeux de mon pâturage, épargne le berger et son troupeau bêlant.
(Il reprend ses pipeaux et recommence sa plainte, en montant lentement avec son troupeau sur un rocher plus éloigné et plus escarpé que le brouillard enveloppe bientôt. Vent dans les coulisses. CEdipe entre lentement.)

CEDIPE

Où suis-je?... Le corbeau crie ...

Morne carrefour de ma vie...

Trois chemins...

Par lequel échapperai-je à mon destin?...

J'ai parcouru l'heureuse Mégaride, Haliartos, Thisbé aux colombes candides; j'ai bu l'eau d'or aux sources d'Hippocrène, avec les Muses j'ai foulé l'herbe sereine... Mais en vain j'ai voulu me faire un cœur joyeux: mon regard ne voit plus que la haine des dieux! Pourquoi?

Pourquoi? Qu'ai-je donc fait?

J'ai puni de l'exil la pensée d'un forfait:

et l'on m'envoie les Erynnyes armées de serpents et de [fouet!]

Est-ce donc là votre justice, dieux parfaits?

Corinthe! Corinthe! fumées de ma patrie!

Regards chers! Voix amies!

Joutes des nefs sur les deux mers bleuies!

Danses d'amour qu'Aphrodite a choisies!

Pourquoi faut-il que mon esprit blessé,

en voyant l'avenir, voie aussi le passé?

Retourner sur mes pas?... Oui,

retourner!

Depuis trois nuits, mes rêves n'ont plus de souillures:

mon âme comme eux redevient pure.

Oui! je puis retourner...

(Il va pour retourner à droite. Grand éclair.)

CEdipe s'arrête. Tonnerre dans les coulisses.)

Mais si c'était un piège du dieu?...

Pour le crime, s'il m'ôtait l'épouvante du crime?

(Avec une subite explosion de fureur.)

Ah! Pourquoi ne m'a-t-on pas tué quand je suis né?

Ah! Pourquoi ne m'a-t-on pas jeté au gouffre,

en proie aux fauves et aux corbeaux?

Mon cœur ne serait pas une chose qui souffre,

et ma chair pourrirait, tranquille, sur mes os!

Maudits soient les dieux qui là-haut sommeillent!

Maudits la nuit qui dort et le jour qui s'éveille!
Et maudit le Destin qui m'enchaîne au soleil!
(Le berger a recommencé sa plainte, et il réapparaît au sommet du rocher escarpé. Œdipe se précipite au fond, la massue levée contre le Destin. Vent dans les coulisses. À ce moment, le char de Laïos apparaît, monté par le Roi, un cocher et un guerrier. Le cocher lance à Œdipe un coup de fouet.)

LAÏOS

Arrière, esclave! Arrière!
(Il veut de son sceptre frapper la tête d'Œdipe.)

ŒDIPE

Par l'enfer!...
(De sa massue levée contre le Destin, Œdipe assène à Laïos un coup formidable. Éclair. Laïos, frappé à mort, reste un moment debout, puis, battant l'air de ses bras, vacille et s'écroule. Le guerrier se précipite sur Œdipe; courte lutte; le crâne fendu par la massue d'Œdipe, le guerrier s'abat tout d'une pièce et expire. À son tour le cocher se jette sur Œdipe; il est tué aussi, tandis que le char emporté par les chevaux disparaît dans les rochers. Tonnerre dans les coulisses. Œdipe, reprenant sa course furieuse, disparaît à son tour dans la tempête qui vient d'éclater avec violence. Le berger qui, en voyant cette scène d'horreur, avait arrêté la plainte de ses pipeaux et s'était figé dans une attitude d'épouvante, descend ici rapidement de son rocher et se penche successivement sur les trois cadavres.)

LE BERGER

Le Roi!... Mort!... Mort!... Morts tous les trois!

Rideau

(On enchaîne)

3^e TABLEAU

Interlude

À gauche, les remparts de Thèbes, avec une tour et une porte de la ville, fermée. À droite et au fond de la scène, rochers. Une route conduit à la porte. Non loin des remparts, sur un rocher dont les aspérités la cachent en partie, la Sphinx, accroupie, dort. Nuit bleue, étoilée. On ne distingue que d'immenses masses noires. Au lever du rideau, le Veilleur chante au sommet de la tour.

LE VEILLEUR

De l'aurore à l'aurore, je veille, je veille :
dormez, Thébains, dormez : la Sphinx dort.
(À mi-voix, mais bien articulé.)
Elle a détendu sa griffe d'airain et reployé son aile ;
la nuit obscurcit son front plus qu'humain
de ténèbres nouvelles.
Son regard fermé que l'ombre dévore interroge encore ;
et bientôt son réveil, aux rayons du soleil, répondra par
[la mort.]

De l'aurore à l'aurore, je veille, je veille ;
dormez, Thébains, dormez : la Sphinx dort.

VOIX D'ŒDIPE (au loin)

« Il est un breuvage aux doubles saveurs,
saumâtre à la gorge et suave au cœur...
Heureux celui qui meurt au jour qu'il est né ;
trois fois heureux celui qui meurt avant qu'il soit né... »

LE VEILLEUR

Quel est cet homme à la mort envoyé ?

ŒDIPE (plus près)

« Qui boit ce breuvage aux doubles saveurs
souffre un instant, puis oublie sa douleur...
Heureux celui qui meurt au jour qu'il est né ;
trois fois heureux celui qui meurt avant qu'il soit né... »

LE VEILLEUR

Sait-il que la Sphinx ?... Il va l'éveiller !

ŒDIPE (paraissant)

« Ah ! Que ce breuvage aux doubles saveurs... »

LE VEILLEUR (d'une voix angoissée)

Arrête, passant ! C'est à la mort que ce chemin conduit !

ŒDIPE

Pourquoi ?

LE VEILLEUR

N'as-tu pas vu, accroupie dans la nuit ?...

ŒDIPE (apercevant la Sphinx, d'une voix étouffée)

Ah !

LE VEILLEUR

Elle dort.

(Avec terreur.)

Mais si tu rouvres sa prunelle !

C'est la fille du Destin, Ekhidna, la Vierge aux quatre ailes
qui dévore les Thébains dont les os blanchis dorment
[autour d'elle.]

Va-t'en ! Elle pose aux passants d'insolubles énigmes ;
et sa chanson cruelle déchire les cerveaux impuissants
que son silence appelle.

ŒDIPE

Et personne, jamais ?...

LE VEILLEUR

Qui sauvera la Ville, recevra la couronne et Jocaste aux
[bras blancs...]

Mais personne jamais ne sauvera la Ville.

(Œdipe fait un pas vers la Sphinx.)

Que fais-tu ?

ŒDIPE

Je veux sauver la Ville !

LE VEILLEUR

Arrête !

ŒDIPE

Je m'arrête où ma force s'arrête !

LE VEILLEUR

Ô terreur !

ŒDIPE (appelant d'une voix forte)

Ekhidna ! Ekhidna !

LE VEILLEUR

Protégez-le, Dieux immortels !

ŒDIPE

Réveille-toi ! C'est le fils de Polybos, c'est Œdipe qui
[l'appelle.]

(La Sphinx se meut lentement. Elle lève la tête, ses ailes commencent à palpiter.)

LE VEILLEUR

Elle s'éveille ! Elle s'éveille ! Zeus, où sont tes foudres ?

(La Sphinx déploie dans l'air ses immenses ailes.)

Une aube livide commence à naître.)

LA SPHINGE (à *CEdipe, d'une voix blanche et lointaine*)
Je t'attendais.
Aux demeures sans voix de mon rêve éternel, je t'attendais;
De toutes mes victimes tu seras la plus belle, je t'attendais.

ŒDIPE

Parle. Interroge, Œdipe a ton secret.

LA SPHINGE

Je suis la Fille du Destin, ta pâle destinée.
Connais-tu le destin, Œdipe, le Destin ?
La bête et la poussière, et l'astre au ciel serein
sont menés par sa main ;
les dieux, même les dieux, s'enchaînent au destin.
Il brisera la lyre de Phoïbos.
Il brisera les flèches d'Artémis.
Il brisera le caducée d'Hermès, la lance d'Athéna.
Déjà, pour accomplir le rêve qu'il poursuit,
Ouranos et Chronos sont tombés des étoiles :
et bientôt, pâissant sous l'étreinte fatale,
à son tour le grand Zeus croulera dans la nuit.
(*D'une voix blanche.*)
Et maintenant, réponds, Œdipe, si tu l'oses :
dans l'immense univers, petit par le Destin,
réponds, nomme quelqu'un ou nomme quelque chose,
qui soit plus grand que le Destin !

ŒDIPE (à *pleine voix*)

L'homme ! l'homme !
L'homme est plus fort que le Destin !

LA SPHINGE (avec une ironie terrible)

L'homme est plus fort que le Destin ?
(*Elle est prise des convulsions de l'agonie. Riant.*)
Ah ! ah ! ah !
Ah ! ah ! ah ! ah !
(*Sanglotant*)
L'homme plus fort que le Destin ?
(*Riant*)
Ah ! ah ! ah !
(*Sanglotant*)
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
(*D'une voix altérée, qui va en s'affaiblissant.*)
Vois, je meurs, mon enfant, pour ta honte ou ta gloire.
(*Riant*)
Ah ! ah ! ah !
(*Sanglotant*)
Ah ! ah ! ah !
(*Soudain la voix forte, blanche et métallique.*)
L'avenir te dira, si la Sphinge en mourant,
(*en tremblant*)
pleure de sa défaite, ou rit de sa victoire !
(*Sa voix défaille subitement. La tête retombe sur la poitrine. Elle meurt et s'affaisse derrière le rocher. Le jour est venu.*)

LE VEILLEUR (criant de joie)

Ho ! Ho !
Réveillez-vous, Thébains !
Joie ! Joie ! Joie !

ŒDIPE (songeur, angoissé, regardant la place où la Sphinge a disparu)
Rit de sa victoire ?...

LE VEILLEUR (à *pleine voix*)

Levez-vous ! Levez-vous !
La Ville est sauvée !
Traversez l'Agora !
Montez sur les remparts !

La Ville est sauvée !
Sonnez la trompette !
Chantez dans le soleil !
La Ville est sauvée !
(*S'éloignant.*)
La Ville est sauvée !

ŒDIPE (toujours songeur)

Rit de sa victoire ?...

PREMIER THÉBAIN (dans les coulisses)

Ho !
(*Tout près.*)
Ho ! Ho !

LE VEILLEUR (des coulisses)

La Ville est sauvée !
(*Déjà loin.*)
La Ville est sauvée !
(*Se perdant.*)

PREMIER THÉBAIN (Il entre en courant,

venant du côté où le veilleur est sorti)
La Ville est sauvée !
(*Quelques Thébains et Thébaines accourent isolément ; d'autres s'assemblent en un petit chœur au pied des remparts qu'ils finissent par escalader. Le grand chœur reste dans les coulisses et ne fait irruption en scène qu'à l'ouverture des portes.*)

QUATRIÈME THÉBAIN (accourant)

Que dit-il ?

DEUXIÈME THÉBAIN (de même)

Qu'a-t-il dit ?

PREMIER THÉBAIN (hors d'haleine)

C'est le Veilleur de nuit...

DEUXIÈME THÉBAIN

C'est le Veilleur de nuit ?

PREMIER THÉBAIN (d'une voix retentissante)

On a tué la Sphinge !

DEUXIÈME, TROISIÈME ET QUATRIÈME THÉBAINS (de même)

On a tué la Sphinge ?

DEUXIÈME THÉBAIN

Avez-vous entendu ?

CINQUIÈME ET SIXIÈME THÉBAINS (de même)

Quoi ? Quoi ? La Sphinge ?...

DEUXIÈME THÉBAINE (de même)

Que dit-il ?

PREMIÈRE THÉBAINE (de même)

Il dit que la Sphinge est morte ! Oh !

TROISIÈME THÉBAIN (aux Thébaines)

Qui a tué la Sphinge ?

TOUS (vers la Ville)

Levez-vous ! Levez-vous ! Thébains !

PETIT CHŒUR (au pied des remparts)

Montons sur les remparts !
(*Ils escaladent les remparts.*)

GRAND CHŒUR (au loin)

Oh ! On a tué la Sphinge !
(*Plus près.*)
Qui a tué la Sphinge ?

QUATRIÈME THÉBAIN (*regardant derrière le rocher de la Sphinge*)

La Sphinge a disparu!

LE VEILLEUR (*revenant en tête de la foule qui se presse aux portes*)

C'est le fils de Polybos, Œdipe de Corinthe!

GRAND CHŒUR (*quelques sopranes et ténors tout près*)
Œdipe de Corinthe!

TOUS (*tout près*)
La trompette!

PETIT CHŒUR (*Sur la scène. Les deux Thébaines et les six Thébains avec le petit chœur.*)

Avez-vous entendu? Avez-vous entendu?

Aux questions de la Sphinge, Œdipe a répondu!

GRAND CHŒUR (*la foule au dehors, secouant les portes*)

Ouvrez les portes! Ouvrez les portes! Ouvrez les portes!
[Ouvrez!]

(*Les portes s'ouvrent avec fracas; la foule gesticulante de joie se précipite sur la scène.*)

TOUS

Joie! Joie! Joie!

PETIT CHŒUR

La Sphinge a disparu.

GRAND CHŒUR

Où? Où? Où?

PETIT CHŒUR

Dans la terre.

LE VEILLEUR (*désignant Œdipe*)

C'est lui! Œdipe de Corinthe.

TOUS

Lui! C'est lui! Œdipe de Corinthe!

La parole d'Œdipe a terrassé la Sphinge.

Gloire au tueur de Sphinge!

GRAND CHŒUR

Gloire au sauveur de Ville!

PETIT CHŒUR

Gloire au sauveur de Ville!

GRAND CHŒUR

Des flûtes!

GRAND ET PETIT CHŒURS UNIS

Des fleurs! Des cithares!

Des couronnes! Ah!

Chantons dans le soleil!

Dansons pour le héros!

Chantons dans le soleil!

Gloire au tueur de Sphinge!

Gloire au sauveur de Ville!

VIERGES THÉBAINES (*accompagnées de flûtes et de cithares, dansant et jetant des fleurs.*)

Evohé! Evohé! Chantez pour Œdipe!

Des fleurs! Des fleurs! Jetez des fleurs!

Evohé! Dansez pour Œdipe!

Des fleurs! Jetez des fleurs!

CHŒURS UNIS ET VIERGES THÉBAINES

(*en alternant*)

Gloire au tueur de Sphinge!

Gloire au sauveur de Ville!

(*Les vieillards de Thèbes apportent la couronne royale en procession.*)

La couronne! La couronne!

Chantez pour Œdipe!

Dancez pour Œdipe!

Des fleurs! Des fleurs! Jetez des fleurs!

Evohé! Evohé!

Oui, la couronne! La couronne!

Gloire! La couronne! La couronne!

Des fleurs! Des fleurs!

(*Tandis qu'on couronne Œdipe.*)

Jetez des fleurs!

Gloire au tueur de Sphinge!

Gloire au sauveur de Ville!

Evohé! Gloire au tueur de Sphinge!

Gloire au sauveur de Ville!

LES VIERGES THÉBAINES (*avec les chœurs*)

Gloire au Roi des Thébains!

LES ENFANTS (*des enfants couronnés de roses arrivent précédant Jocaste, dans chaque main une petite cymbale.*)

(*Les enfants, frappant ensemble les petites cymbales.*)

Hyménée! Hyménée! Hyménée!

CHŒURS (*sauf les vierges thébaines*)

C'est Jocaste!

VIERGES THÉBAINES

Evohé!

CHŒURS

C'est Jocaste aux bras blancs! Jocaste! Jocaste!

LES ENFANTS (*à pleine voix*)

C'est l'épouse d'Œdipe! Hyménée!

VIERGES THÉBAINES

C'est Jocaste! l'épouse! l'épouse d'Œdipe!

LES ENFANTS

Hyménée!

CHŒURS

Gloire au Sauveur de Ville!

LES ENFANTS

Gloire! Gloire!

CHŒURS

Gloire au tueur de Sphinge! Gloire à toi,

(*avec les enfants*)

Roi! Roi! Roi! Roi des Thébains!

VIERGES THÉBAINES

Chantez pour Œdipe! Dansez pour Œdipe! Evohé!

(*Jocaste et Œdipe s'avancent lentement l'un au-devant de l'autre.*)

TOUS (*sauf Jocaste et Œdipe*)

Gloire! Gloire! Gloire!

Gloire au Roi des Thébains!

(*Au moment où les mains de Jocaste et d'Œdipe vont se toucher le rideau tombe rapidement.*)

Troisième acte

Thèbes; la place publique. À gauche, un temple; à droite, le palais d'Œdipe. Une foule, hommes, femmes et enfants, prosternés sur les marches du palais. Des cortèges funéraires passent au fond de la scène. Lumière triste.

LA FOULE

Oh! Oh! Hélas! Hélas!

PREMIER CORTÈGE, PETIT CHŒUR DE TÉNORS

Celui que nous menons aux flammes destructrices fut riche de vertus, de jours et d'or.
Pleurez avec ses fils et les fils de ses fils :

TOUS

Les lamentations réjouissent les morts.

(Le premier cortège s'éloigne.)

Œdipe! Entends nos pleurs et nos gémissements!

DEUXIÈME CORTÈGE, PETIT CHŒUR DE CONTRALTOS

Vierges, dénouez vos tresses, rasez vos chevelures.

Dieu souterrain, Hadès, voici la vierge pure,

qui n'aura que tes bras où trouver des caresses.

Vierges, dénouez vos tresses, rasez vos chevelures.

(Le deuxième cortège s'éloigne à son tour.)

Œdipe! Entends nos pleurs et nos gémissements!

TROISIÈME CORTÈGE, PETIT CHŒUR DE SOPRANI

Enfant joyeux, tu ne seras bientôt qu'une cendre légère.

Le Destin t'a volé le soleil et tes yeux et l'amour de ta mère.

Enfant, enfant joyeux, tu ne seras bientôt qu'une cendre
[légère!]

LA FOULE *(tendant les bras vers l'entrée du palais)*

Œdipe! Entends nos pleurs et nos gémissements!

(Œdipe paraît au seuil du palais.)

ŒDIPE

De l'antique Kadmos jeune postérité,

pourquoi ces mains tendues, ces rameaux suppliants?

LE GRAND PRÊTRE

La Peste aux dents de feu dévore ta Cité.

Le bois manque aux bûchers, la terre aux ossements,

et les morts sans tombeau voient mourir les vivants.

C'est pourquoi nous crions vers ta divinité

ô Roi jadis plus fort que nos calamités.

ŒDIPE

Mes amis, croyez-vous que j'attende vos larmes pour
[verser des larmes?]

Chacun de vous pour lui seul a des pleurs.

Mais moi, que vous avez paré du diadème,

je dois pleurer sur tous en pleurant sur moi-même,

car ma douleur se fait de toutes vos douleurs!

LA FOULE

Sauve-nous! Sauve-nous, prunelle de nos yeux!

ŒDIPE

Le peuple au Roi demande; le Roi demande aux dieux.

À Delphes j'ai mandé, accompagné d'offrandes,

le frère de la Reine, Créon,

afin qu'il sache d'Apollon ce qu'Apollon commande :

attendez avec moi la réponse du dieu.

(Silence et immobilité de tous. Créon entre rapidement par le fond, avec une suite.)

LE CHŒUR

Créon! Créon! Créon! Voici Créon!

Son visage sourit! Son message est joyeux!

ŒDIPE *(à Créon)*

Créon! révèle à tous la réponse du dieu!

CRÉON *(la voix forte)*

De nos maux j'apporte guérison.

LE CHŒUR

Écoutez! Écoutez Créon!

CRÉON

La souillure d'un meurtre a souillé nos maisons.

LE CHŒUR

Un meurtre? Quel meurtre?

CRÉON

Il nous faut expier le meurtre par le meurtre!

LE CHŒUR

Quel meurtre? Quel meurtre?

CRÉON

Le meurtre de Laïos.

LE CHŒUR

De Laïos!... De Laïos!...

ŒDIPE

Comment trouver l'auteur d'un crime ancien?

CRÉON

Il est dans la Cité, répond le dieu delphien.

LE CHŒUR

Dans la Cité? Qu'il meure! Qu'il meure!

ŒDIPE

Silence! Par qui fut découvert autrefois le cadavre du Roi?

CRÉON

Par un berger.

LE CHŒUR

Oui... par un berger!

CRÉON

Je l'ai mandé vers toi.

LE CHŒUR

Le berger va venir!

CRÉON

Et j'ai mandé aussi un témoin jamais faux,

Tirésias, le berger des oiseaux,

qui voit le passé et qui voit l'avenir.

(Mouvements d'attente impatiente dans la foule.)

ŒDIPE *(d'une voix forte)*

Bien.

À présent, peuple, écoute-moi;

et vous aussi, dieux d'en haut, dieux d'en bas,

écoutez ma voix.

Que le meurtrier de Laïos se déclare!

Qu'il montre sa face à tous les regards!

L'exil sera son châtimement.

Mais si, souillant la Ville obstinément,

il refuse de la sauver, qu'il soit maudit!

LE CHŒUR

Qu'il soit maudit!

CEDIPE

Qu'il vive sans moisson et sans postérité,
privé de l'eau jalouse et du pain irrité!

LE CHŒUR

Maudit! Qu'il soit maudit!

CEDIPE

Et que la Peste, aux dents de pourriture, dévore ses os.
Et que son corps trouve sa sépulture au ventre des
[corbeaux.

LE CHŒUR

Maudit! Qu'il soit maudit!

CEDIPE

Qu'avec les Erynnyes, aux griffes redoutables,
ce cri s'abatte sur lui
quand il mangerait à ma table,
(*d'une voix rauque*)
quand il dormirait dans mon lit.

CHŒURS

Qu'il soit maudit! maudit! maudit!
(*Tirésias, appuyé sur un enfant, entre lentement.*)
Voyez, c'est Tirésias, l'aveugle qui voit tout...
Voyez. Il a vécu trois âges d'homme.
De tout ce qu'il sait, nul ne sait la somme,
et de son savoir les dieux sont jaloux.

CEDIPE (parlé)

Divin Tirésias, très cher, très grand, très bon,
toi dont Apollon fit l'esprit subtil,
tu sais qui nous cherchons, tu sais pourquoi nous le
[cherchons :
parle, nomme son nom et sauve la Ville

TIRÉSIAS (*d'une voix éteinte et désespérée. Moitié parlé*)
Hélas! qu'il est dur de savoir, lorsque savoir est inutile!

LE CHŒUR (en chuchotant)

Que dit-il? Qu'a-t-il dit?

TIRÉSIAS

Laisse-moi repartir, ô Roi!

CEDIPE

Quoi? Tu refuses de parler?

TIRÉSIAS

Elles parleront, les choses qui seront!

CEDIPE

Quelles choses?

TIRÉSIAS

Malheureux! Aujourd'hui te verra naître et mourir!

CEDIPE

Est-ce une énigme?

TIRÉSIAS

Déchiffre-la, tueur de Sphinge!
(*Il va pour partir.*)

LA FOULE

Ne-t'en va pas! Sauve-nous!

CEDIPE (avec plus de violence)

Entends leurs cris!

LA FOULE

Ne t'en va pas!

TIRÉSIAS (décidé)

J'ai parlé!

(*À l'enfant.*)

Enfant, conduis mes pas.

CEDIPE

Misérable vieillard!...

TIRÉSIAS

Tu peux m'insulter. Pour te châtier, Apollon suffira!

CEDIPE (s'avançant sur Tirésias et le montrant du doigt)

Thébains! Avez-vous comme moi deviné le devin?

Le nom qu'il cache, c'est le sien.

Saisissez cet homme : il est l'assassin!

TIRÉSIAS (avec force)

Eh bien, moi, je te dis :

Sors de la Cité; obéis au décret par toi-même dicté.

CEDIPE (avec colère)

Quoi?

TIRÉSIAS

N'as-tu pas compris? Faut-il répéter?

Ce coupable que tu cherches,
ce meurtrier de Laïos, c'est toi!

CEDIPE (avec un rire terrible)

Ah! Ah! Ah! Est-ce Tirésias, ou Créon qui parle quand
tu parles?

CRÉON

Moi?

TIRÉSIAS

Tu n'as qu'un ennemi : Œdipe est son nom.

CEDIPE

Vieillard stupide! Menteur impudent!

As-tu jamais rien su, toi qui prétends tout savoir?

Quand la Sphinge dévorait les Thébains, as-tu dit son
[secret?

Tu te taisais alors, tais-toi donc aujourd'hui!

TIRÉSIAS

En vain tu l'éconduis, en vain tu la séduis :
la vérité reste la Vérité.

CEDIPE

Regardez-le, Thébains, votre divinateur :
son regard aveugle – aveugle son cœur.

TIRÉSIAS

Ne ris pas des aveugles, Œdipe!

Ne ris pas des aveugles, toi dont les yeux
avant la fin du jour ne verront plus le jour!

CEDIPE (avec fureur)

Assez! Va-t'en d'ici!

TIRÉSIAS

Je pars, mais avant que je parte, entends ce que je dis :
(*D'une voix concentrée.*)

Cet assassin, condamné par toi-même,
tu le découvriras toi-même,
avant qu'il fasse nuit.

On le croit étranger, mais à Thèbes il naquit,
et Thèbes le verra, pauvre, aveugle et sanglant,
sous son châtement.

Et toi-même, Œdipe, toi-même, tu l'appelleras
le père de ses frères, et l'époux de sa mère,
et le meurtrier de son père!

Et maintenant, Roi, médite ces mots;

et si j'ai menti, la Peste ait mes os!

(Il sort, appuyé sur l'épaule de l'enfant. Œdipe regarde de tous côtés, avec fureur.)

LE CHŒUR

Avez-vous entendu? Avez-vous entendu?
Son oracle réveille un oracle entendu...

ŒDIPE *(toisant Créon, au comble de la fureur)*
Et toi, ne parais plus devant ma face!

CRÉON

Moi!

ŒDIPE

Oui, toi qui pour usurper sur le trône ma place,
veux faire avec l'or et l'imposture...

CRÉON

Par Zeus et par Phoïbos, je jure...

ŒDIPE *(hurlant)*

Tais-toi!

JOCASTE *(apparaissant au seuil du palais)*

Qu'entends-je, Œdipe?

Ta colère et ta voix au fond du palais ont crié vers moi.

(Elle descend lentement les degrés de marbre.)

Malheureux! Ne rougissez-vous point,

quand Thèbes entière pleure,

de souiller, de vos fureurs,

la douleur dont ses yeux sont témoins?

Rentre au palais, Créon...

(À Œdipe.)

Et toi, qu'il te souvienne qu'il a pour sœur la reine,

ton épouse très chaste;

et pardonne à Créon,

pour l'amour de Jocaste.

ŒDIPE *(avec âpreteté)*

Soit! Qu'il aille!

(Geste furieux de Créon. Il s'avance, menaçant, vers Œdipe. Ils se toisent. Attitude suppliante de Jocaste qui les sépare. Sortie de Créon.)

JOCASTE

Pourquoi... Dis à mon cœur pourquoi...

ŒDIPE *(encore dominé par la colère)*

Il m'accusait du meurtre de Laïos. Moi!

Et soudoyant contre son Roi la bouche d'un devin...

JOCASTE

Ah! n'use pas contre un devin la colère d'un Roi.

J'eus un fils autrefois.

Il devait, disait Tirésias, assassiner son père...

Laïos mourut, hélas! tué par les brigands,

au bord d'un bois où trois chemins se coupent, et

l'enfant...

ŒDIPE *(d'une voix angoissée)*

Tais-toi!... Dans quelle angoisse as-tu jeté mon âme!

LA FOULE

Qu'a-t-il dit?

(À ce moment le berger entre et se dirige timidement vers Jocaste et Œdipe.)

ŒDIPE

Laïos... fut tué... où trois chemins se coupent?

JOCASTE

Oui...

(Apercevant le berger.)

Ce berger mandé par Créon...

(Au berger.)

Conte-lui!...

ŒDIPE *(à Jocaste, sans regarder le berger)*

Dans quel pays?

JOCASTE

En Phocide.

ŒDIPE *(haletant)*

Quand? Réponds! Quand?

JOCASTE

Au temps où tu sauvas la Ville.

ŒDIPE

Zeus!

(La voix rauque.)

Que veux-tu faire de moi?

LES HOMMES

Voyez le Roi!

JOCASTE

Qu'as-tu? Quel est ce trouble?

ŒDIPE

Attends... Réponds! Laïos... Quel âge? Quel visage?

JOCASTE

Grand... la tête blanche... Il te ressemblait!...

ŒDIPE *(violemment)*

Seul? ou combien l'escortaient?

JOCASTE

Ils étaient trois... ou quatre...

LE BERGER

Trois sur un char... Tous trois sont morts.

ŒDIPE

Ah! si j'avais lancé contre moi-même

les Erynnies de l'anathème!

(Il reste plongé dans une méditation terrifiée.)

JOCASTE

Œdipe!

Dieux secourables!

PETIT CHŒUR, UNE PARTIE DE LA FOULE

(bien prononcé)

Avez-vous entendu? Le Roi serait coupable?

JOCASTE *(à Œdipe, qui n'entend pas)*

Œdipe!

(Entre Phorbas, très vieilli.)

QUELQUES HOMMES *(apercevant Phorbas)*

Quel est cet étranger?

JOCASTE

Œdipe, explique-toi...

PHORBAS

Habitants de la Cité, qui de vous me conduira au palais

[du Roi?]

D'AUTRES HOMMES

Quel est cet étranger?

ENCORE D'AUTRES HOMMES

Œdipe est devant toi.

PHORBAS *(reconnaissant Œdipe, a un geste de satisfaction et s'approchant de lui :)*

Que Phoïbos te protège, ô Roi!

Qu'Apollon protège la Reine et toute ta maison!

JOCASTE (*angoissée, à Œdipe, qui n'entend toujours pas*)
Œdipe!

PHORBAS

Connais-tu point Phorbas, héraut de Polybos ?

ŒDIPE

Phorbas?... Polybos?...

PHORBAS

Polybos est très vieux;
Mérope est toujours belle, et te pleure toujours...
Tous deux m'envoient, désirant ton retour.

ŒDIPE

Que je retourne à Corinthe, moi ?

PHORBAS

Reviens!
Et bientôt, le trône des aïeux...

ŒDIPE

Jamais, eux vivants, Œdipe ne reverra la fumée de sa
[patrie]

JOCASTE

Pourquoi? Que crains-tu d'eux ?

ŒDIPE (*angoissé*)

Un oracle... Apollon...
Œdipe quelque jour serait funeste à ses parents!

PHORBAS

Suis-moi, ô Roi! et quitte ces tourments :
Mérope et Polybos ne sont point tes parents.

ŒDIPE (*effrayé*)

Qui dit cela ?

PHORBAS (*presque parlé*)

En un songe, le dieu leur avait ordonné
de nourrir sur les monts leur enfant nouveau-né.
J'étais alors berger ; l'enfant me fut donné.

ŒDIPE

Qu'en as-tu fait ?

PHORBAS

Il mourut!

ŒDIPE

Et moi? Moi?
(*Depuis quelques instants, le berger a examiné Phorbas et, avec terreur, semble le reconnaître.*)

PHORBAS

Tu pris sa place.

ŒDIPE

Moi!

PHORBAS

Et c'est ainsi que tu devins d'enfant trouvé, enfant de Roi.

ŒDIPE (*Jocaste regarde le berger en frissonnant*)

Moi! Trouvé. Qui m'a trouvé? Qui?

PHORBAS

Un berger du Kithéron.

LA FOULE

Un berger! Un berger!

ŒDIPE

Quel berger? Où est-il? Son nom?

PHORBAS

Ici à tes côtés, j'ai cru...

ŒDIPE (*voyant le berger qui cherche à s'enfuir*)

Où cours-tu, berger? Approche! Réponds!

JOCASTE

Laisse, Œdipe, ne l'interroge pas!

ŒDIPE

Pourquoi?

JOCASTE

Au nom des dieux, je t'en supplie...

ŒDIPE

Réponds, berger!

JOCASTE (*avec désespoir*)

Ah! puisses-tu ne jamais connaître ce que tu es!...

ŒDIPE

Tu rougis de ma naissance ?

JOCASTE (*la voix blanche*)

Hélas! Infortuné!
Seul nom dont Jocaste puisse encore te nommer!
(*Jocaste s'enfuit dans le palais.*)

LA FOULE

Voyez! Elle part sans rien dire!

ŒDIPE (*au berger*)

Approche!

LA FOULE

Mais dans sa voix morte un malheur respire...

ŒDIPE

Reconnais-tu cet homme ?

LE BERGER (*embarrassé*)

Je ne sais... ce qu'il dit...

ŒDIPE

Tu mens! Cet enfant... Répondras-tu?...
(*Aux gardes du palais.*)
Liez-lui les mains!

LE BERGER

Grâce, maître! Grâce!

ŒDIPE

Tu le lui as donné ?

LE BERGER

Fussé-je mort ce jour-là!

ŒDIPE

Tu mourras si tu mens!

LE BERGER

J'avais trouvé l'enfant... aux gorges du Kithéron...

ŒDIPE

C'est faux! Tu l'as reçu! Réponds!
(*Aux gardes, à pleine voix.*)
Des fouets! Des fers!

LE BERGER (*suppliant*)

Maître! Maître!

ŒDIPE

Tu l'as reçu ?

LE BERGER (*hésitant*)

On craignait qu'il devint... l'assassin de son père...
[le mari de sa mère...]

ŒDIPE (*épouventé*)

Et qui te l'a remis? Qui?

LE BERGER

Au nom des dieux, n'interroge pas d'avantage!

ŒDIPE

Si j'interroge encore, tu es mort!

LE BERGER (à mi-voix, péniblement)

Il était né... au... palais de Laïos...

ŒDIPE

Esclave?

(*La voix sifflante.*)

Ou fils de roi?

LE BERGER (avec désespoir)

Hélas! Voici la chose terrible à dire...

ŒDIPE (d'une voix tonnante)

Et terrible à entendre! Je veux l'entendre pourtant!

LE BERGER (la voix lui manquant)

On le disait... fils... de Laïos...

ŒDIPE

Ah! Je vois clair! Je vois clair!

(*Criant.*)

Soleil,

(*dans un rôle*)

tu vois mes yeux pour la dernière fois!

(*Il se précipite dans le palais.*)

LA FOULE

Malheureux! Malheureux Œdipe!

PHORBAS

Où va-t-il?

CHŒURS

Où court-il?

LE BERGER

Que va-t-il faire?

CHŒURS

Malheureux! Malheureux Œdipe!

UNE FEMME (accourant du palais)

Horreur! Horreur! Jocaste s'est tuée!

(*Hurlant d'Œdipe dans le palais.*)

LA FOULE (bas, dans un chuchotement d'épouvante)

Horreur! Horreur!

(*D'autres femmes accourent du palais*)

UNE AUTRE

Horreur!

QUELQUES AUTRES

Le Roi!

TOUTES (criant)

Le Roi!

VOIX D'ŒDIPE (dans le palais)

Ouvrez les portes! Ouvrez les portes!

(*Œdipe paraît, les yeux crevés, le visage ensanglanté.*)

(*La Foule, apercevant Œdipe, pousse un long cri*

qui se transforme rapidement en un gémissement tremblé.)

ŒDIPE (parlé, librement)

Voyez, Thébains, voyez!

Ce sont mes yeux qui coulent sur mes joues!

Mes yeux ne verront plus mes malheurs ni mon crime!

Je suis allé remercier ma mère des enfants qu'elle m'a

[donnés!

LA FOULE (bas)

Horreur!

(*Plus bas.*)

Horreur!

(*Œdipe veut descendre et chancelle. Tous reculent.*)

ŒDIPE

Ô ténèbres!... Solitude!...

(*Il tâtonne autour de lui.*)

LA FOULE (dans une explosion de désespoir)

Malheureux! Qu'as-tu fait?

ŒDIPE

Où aller? Comment me soutenir?

TOUS (bas)

Qu'as-tu fait?

(*Dans un souffle.*)

Qu'as-tu fait?

ŒDIPE

Vous reculez d'horreur, Thébains!

Aucun de vous n'ose approcher ce condamné, ce réprouvé,

ce père de ses frères, ce mari de sa mère,

cet assassin de son père!

Voyez! Je suis Œdipe! Œdipe, le tueur de Sphinge,

Œdipe, le sauveur de Ville!

Un jour a fait ma gloire : un jour fait mon malheur!

LA FOULE

Horreur! Horreur!

ŒDIPE

Ô Kithéron, pourquoi m'avoir reçu?

J'étais déjà coupable avant d'avoir vécu!

Et vous, triste chemin, bois ambigu,

vallon cruel, tout le sang de mon cœur,

que ne l'avez-vous bu,

plutôt qu'être abreuvés par le sang paternel

Et vous, demeures de Laïos, images des aïeux,

(*d'une voix étouffée*)

couvertures de pourpre du lit incestueux!...

(*Comme pris de folie.*)

Ah! cachez-moi, Thébains, ôtez-moi de vos yeux!

Aveuglez-vous! Éteignez le soleil!

Que cet homme de stupre à l'Erèbe pareil

roule pour vous comme pour lui

dans l'éternelle nuit!

(*Antigone et sa sœur paraissent sur les degrés du palais.*)

ANTIGONE

Père! Père!

ŒDIPE

Est-ce vous, mes enfants?

Ai-je encore une oreille pour entendre sans crime le

[nom de père?]

(*Elles se sont rapprochées. Œdipe touche leurs visages.*)

Oui, c'est vous! Oui, c'est vous!

Mes mains rouges de sang devinent vos fronts clairs,

et je sens dans vos bras renaître le soleil!

Hélas! qu'allez-vous devenir?

À quels rites sacrés, à quel chœur virginal

vous pourrez-vous mêler sans rougir?

Qui vous protégera? Au foyer, qui viendra, parmi la voix

[des lyres,

allumer pour vous le feu nuptial?

Hélas, vous vivrez seules! Hélas, vous mourrez seules!

Et sous la cendre éteinte, en vos froides maisons,

vous laisserez un nom profané par mon nom!
(*Sanglot étouffé.*)

CRÉON

Il faut partir, Œdipe!

ŒDIPE (*avec une naissante colère*)

Qu'ai-je entendu? C'est la voix de Créon.

CRÉON

Œdipe, il faut partir, purifier la Ville,
emporter avec toi la Peste aux dents fébriles!

ŒDIPE

Quoi? Tu me chasses?

LA FOULE

Hélas! Hélas! Œdipe, il faut partir!

ŒDIPE

Et vous aussi, Thébains?

Aucun de vous ne me retient?

Moi, le Tueur de Sphinge, moi le Sauveur de Ville?

LA FOULE

Il faut partir, il faut partir à l'exil
par toi-même et les dieux condamné!

ŒDIPE

Me suis-je pas assez damné?

Me suis-je pas, en m'arrachant les deux prunelles,
arraché de la Ville, de la terre et du ciel?

LA FOULE

Il faut partir! Il faut partir!

ŒDIPE

Je marcherai dans les ténèbres, seul, toujours seul!

ANTIGONE

Père, je te suivrai.

ŒDIPE

Toi, ma fille!

ANTIGONE

Je te suivrai.

ŒDIPE

Tu veux partager le sort d'un père aveugle?

T'exposer aux injures des hommes et du ciel?

ANTIGONE

Je te suivrai!

ŒDIPE

Sois bénie, vivante excuse de mon crime!

(*Il l'embrasse. Puis avec résolution :*)

Et, maintenant, conduis mes pas.

Puisqu'au malheur prédit, le dieu fut véridique,
au bonheur annoncé, il ne faillira pas.

Je vais errer, errer, jusqu'au jour fatidique
où d'invisibles déités

m'accueilliront mourant au bord d'un bois sacré.

Alors, ingrats Thébains, vous vous repentirez.

Oui, oui, l'heure luira, vers mon heure dernière,
où pour votre salut vous viendrez m'implorer.

Mais Œdipe à son tour sera dur aux prières :

car le Destin vaincu lui rendra la lumière,
et vous serez maudits, vous tous qui maudissez!

(*Il part, chancelant, tâtonnant, appuyé sur Antigone.*)

LA FOULE

Ô palais de Laïos! Douleur! Douleur!

Ô terre maternelle! Sanglots! Sanglots!

Quatrième acte

ÉPILOGUE

L'Attique. La lisière d'un bois sacré. À gauche, un rocher près d'une source. À droite, un autel de marbre. À l'entrée du bois, encastrée dans le sol, une dalle de bronze. Lumière d'un jour serein.

LES VIEILLARDS ATHÉNIENS

(*au loin, se rapprochant peu à peu.*)

Bienveillantes!

Bienfaitantes!

Nous cheminons pour vous prier

trois fois autour du bois sacré.

Redoutables!

Vénérables!

Heureux celui dont l'âme est pure : vous l'accueillez.

(*Les vieillards entrent avec Thésée, en chantant.*)

Ils sont tous vêtus de pourpre. Quelques-uns portent des torches allumées, d'autres des gâteaux de miel, qu'ils vont, pendant l'invocation de Thésée, déposer et brûler sur l'autel; d'autres, des rameaux entourés de laine, dont ils feront comme une couronne sur la terre autour de l'autel.)

THÉSÉE

Déeses qui veillez au fond du bois sacré!

Vous fûtes autrefois les Erynnies fétides,

aux visages sanglants, aux ongles meurtriers.

Vous êtes devenues les douces Euménides,

et par vous, remplaçant la vengeance homicide,

la Justice et la Paix règnent dans la Cité!

LES VIEILLARDS (sortant à gauche avec Thésée

en lente procession.)

Bienveillantes!

Bienfaitantes!

Nous cheminons pour vous prier

trois fois autour du bois sacré.

(*La plupart déjà dans les coulisses.*)

Redoutables!

Vénérables!

Heureux celui dont l'âme est pure : vous l'accueillez!

(*Les voix se perdent. La scène reste vide.*)

Chant du rossignol.)

ŒDIPE (très vieilli, entre s'appuyant sur un bâton, conduit par Antigone.)

Lumière de mes yeux, chère et douce Antigone, où
[sommes-nous?

ANTIGONE

Je vois au loin des tours et des colonnes :

c'est la pieuse Athènes, séjour du roi Thésée.

Et je vois près de nous un bois sous la rosée,
où le rossignol chante avec l'eau des fontaines.

Le laurier vert y pousse et la vigne sauvage,

et le narcisse au blanc visage,

et le safran aux doigts rouillés,

et l'arbre redoutable aux lances des guerriers,

l'arbre qui ne meurt pas, le bleuâtre olivier.

ŒDIPE

Vois-tu, près d'une source, une roche qui luit?

ANTIGONE

Oui.

CEDIPE

Et vois-tu des rameaux ceignant d'une guirlande
la base d'un autel où fument des offrandes ?

ANTIGONE

Oui.

CEDIPE

Nous sommes arrivés!... Vers la fontaine conduis-moi.
(Elle l'y conduit.)

Assieds-moi.
(Elle l'assied.)

CEDIPE

Trempe dans l'eau tes doigts.
(Elle trempe ses doigts dans l'eau.)
Et sur mon front pose tes mains sereines.
(Elle le fait. À pleine voix :)
Salut, vous qui veillez sur mon dernier asile.
Je ne crains plus rien sous le ciel
après les errements de sa course inutile,
CÉdipe va trouver le repos éternel.

ANTIGONE (avec angoisse)

Père! Père! Créon! Je vois Créon!
(Entre Créon avec quelques Thébains. Antigone, épouvantée, se presse contre CÉdipe qui reste calme.)

CRÉON (d'une voix hypocrite)

Pourquoi trembler, chère Antigone?
Créon fut-il jamais l'ennemi de personne?
Je viens ici, mandé par les Thébains,
offrir à ton père un nouveau destin.
Suis-moi, CÉdipe, viens; rentre dans ta patrie.
Ta marche dans la nuit a duré trop longtemps.
(Avec emphase.)
Je pleure, quand je vois ta vieillesse maigrie
et tes haillons troués sur ton corps grelotant.
Reviens, reviens, et mettant sans regret le sceptre dans
[ta main,
je te rendrai ta place au trône des Thébains.

CEDIPE (d'une voix contenue, avec un profond mépris)

Misérable Créon! Discours hypocrite!
Tu m'as chassé, abandonné aux quatre vents du ciel,
et tu viens aujourd'hui fraternel,
faire entendre la voix d'une pitié subite?
Penses-tu cacher à mon œil sans regard
et toutes les erreurs de ton règne écoulé,
et les Argiens hurlants qui sapent tes remparts,
et que sans mon secours Thèbes va s'écrouler?

CRÉON

De quel secours CÉdipe aveugle et vieux...

CEDIPE (d'une voix forte)

Tu connais les oracles du dieu!
Tu connais les oracles du dieu!
(Comme illuminé.)
Tu sais qu'en ma faveur Apollon se repent,
tu sais quelle promesse il fait à ma mémoire,
et que mon corps sanctifié par d'injustes tourments,
au sol qu'il touchera donnera la victoire.

LES THÉBAINS

Oui, oui, nous connaissons les oracles du dieu!
Oui, oui, nous connaissons les oracles du dieu!
Sauve-nous, sauve-nous!
Pitié, pitié sur nous.
(Se trainant aux pieds d'CÉdipe.)

CEDIPE

Je ne vous suivrai pas!

LES THÉBAINS

Oublie, oublie que nous fûmes infâmes!
Sans toi, ils passeront les nouveau-nés aux flammes!
Ils tueront les vieillards, ils raviront les femmes!
Sauve-nous! Sauve-nous! Pitié, pitié sur nous.

CEDIPE

Je ne vous suivrai pas!

CRÉON (avec fureur)

Tu nous suivras!
Le dieu n'a pas voulu qu'on s'emparât de toi... mais...
(Aux Thébains, désignant Antigone.)
Saisissez-la!

ANTIGONE (épouvantée)

Père! Père!
(Les Thébains hésitent.)

CRÉON

Quoi? Vous tremblez? Faut-il que moi-même?...
(Il saisit la main d'Antigone.)

ANTIGONE

Père! Père!
(Lutte d'Antigone et de Créon. À Créon :)
Lâche-moi!
(CÉdipe, presque impassible, se lève et adresse au Ciel une prière muette. On entend de nouveau dans les coulisses le chœur des vieillards athéniens qui se rapprochent.)

LES VIEILLARDS ATHÉNIENS

(dans les coulisses, se rapprochant)
Bienveillantes!
Bienfaisantes!
Nous cheminons pour vous prier...

ANTIGONE (luttant étouffée et haletant)

Ah!

LES VIEILLARDS ATHÉNIENS

... trois fois autour du bois sacré.

ANTIGONE

Il m'entraîne! Il m'entraîne!

LES VIEILLARDS ATHÉNIENS

Redoutables!
Vénérables!
(Apparaissant.)
Heureux celui...
(Au moment où Créon va emmener Antigone, Thésée et les vieillards entrent en scène. Créon, surpris, lâche Antigone qui se jette aux genoux de Thésée.)

ANTIGONE

Pitié, divin Thésée, écoute ma prière!
Vois, j'implore à genoux ta justice de roi.
Créon veut m'arracher à la nuit de mon père,
pour aveugler CÉdipe une seconde fois!

THÉSÉE

CÉdipe? Antigone?
Quoi? Vous tendiez les mains vers ma juste couronne,
et l'on ne voyait pas la main que je vous donne?